

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse Catholique
 Yverdon (Suisse)
ABONNEMENTS
 Suisse Fr. 1.50 6 — 10 — 15 —
 Etranger » 4 — 10 — 15 — 22 —
 Tous les bureaux de poste se chargent de
 percevoir les prix d'abonnement moyennant
 une surtaxe de 20 centimes.
 Compte de chèques postal n° 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitaires
S.T.A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue de Pierre
 YVERDON
PRIX DES ANNONCES
 Canton : 1^{re} insertion 20 cent.
 2^e et suivantes 15 »
 3^e et suivantes 10 »
 4^e et suivantes 8 »
 5^e et suivantes 6 »
 6^e et suivantes 5 »
 7^e et suivantes 4 »
 8^e et suivantes 3 »
 9^e et suivantes 2 »
 10^e et suivantes 1 »
 11^e et suivantes 1 »
 12^e et suivantes 1 »
 13^e et suivantes 1 »
 14^e et suivantes 1 »
 15^e et suivantes 1 »
 16^e et suivantes 1 »
 17^e et suivantes 1 »
 18^e et suivantes 1 »
 19^e et suivantes 1 »
 20^e et suivantes 1 »
 21^e et suivantes 1 »
 22^e et suivantes 1 »
 23^e et suivantes 1 »
 24^e et suivantes 1 »
 25^e et suivantes 1 »
 26^e et suivantes 1 »
 27^e et suivantes 1 »
 28^e et suivantes 1 »
 29^e et suivantes 1 »
 30^e et suivantes 1 »
 31^e et suivantes 1 »
 32^e et suivantes 1 »
 33^e et suivantes 1 »
 34^e et suivantes 1 »
 35^e et suivantes 1 »
 36^e et suivantes 1 »
 37^e et suivantes 1 »
 38^e et suivantes 1 »
 39^e et suivantes 1 »
 40^e et suivantes 1 »
 41^e et suivantes 1 »
 42^e et suivantes 1 »
 43^e et suivantes 1 »
 44^e et suivantes 1 »
 45^e et suivantes 1 »
 46^e et suivantes 1 »
 47^e et suivantes 1 »
 48^e et suivantes 1 »
 49^e et suivantes 1 »
 50^e et suivantes 1 »

Nouvelles du jour

M. Bissolati hué à Milan. Les Alliés et la Russie.

L'ex-ministre italien Bissolati a exposé son programme « wilsonien » au théâtre de la Scala, à Milan. Voici comment on peut résumer ses idées générales sur la paix. Les Alliés ont fait la guerre non pas pour écraser l'ennemi ni pour opprimer les faibles, mais pour établir le droit et la justice. Les peuples victorieux doivent tenir les promesses qu'ils ont faites à l'heure du danger et ne pas « blasphémer contre les saints qu'ils ont invoqués dans la tempête ». Avant tout, ils doivent jeter les bases de la Ligue des nations et résoudre ensuite, sur ces bases, les problèmes politiques et territoriaux. L'Italie aura une gloire impérissable en se mettant résolument sur cette voie maîtresse aux côtés de l'Amérique et de M. Wilson.

Tirant les conclusions de ces principes, M. Bissolati a confirmé les déclarations faites au correspondant du *Morning Post*. L'Italie, d'après lui, doit renoncer à la Dalmatie, au Dodécanèse, au Tyrol allemand. Annexer ces territoires, ce serait abuser de la victoire et se préparer des jours amers.

Le public milanais a fait à M. Bissolati et à ses idées un accueil farouche. Son discours a été continuellement haché d'apostrophes injurieuses. Ce fut un beau tumulte. L'orateur, incapable de se faire entendre, a dû renoncer à finir son discours.

Le fait est très significatif. Il prouve que l'opinion publique, en Italie, est loin d'être « wilsonienne » à l'instar de M. Bissolati. A part le *Corriere della Sera* et le *Secolo*, qui défendent les idées du chef socialiste en faisant des réserves, la plupart des autres journaux lui sont résolument hostiles.

Aucun des gouvernements alliés ne se soucie d'entreprendre une campagne pour aller mater le bolchévisme à Moscou. L'Amérique s'y refuse par principe; on se souvient de l'appel quasi amical que le président Wilson a naguère adressé au Soviet. Les Etats-Unis tiennent à ménager le peuple russe.

De plus, les gouvernements français et anglais ont à compter avec la répugnance de l'opinion publique et de l'armée contre une nouvelle campagne militaire.

Cependant, la finance de Paris et de Londres, et surtout l'épargne française, a un intérêt vital à ce que la Russie se relève de ses ruines. Puisqu'on renonce à prendre des moyens de rigueur, il faudrait tâcher d'arriver au but par la diplomatie. L'Angleterre vient de prendre à ce sujet une initiative originale: elle a proposé que les Alliés adressassent une note à toutes les factions russes qui déclinent ou se disputent le pouvoir, afin de les engager à s'entendre pour mettre fin à la guerre civile et procéder à la restauration du pays.

Cette idée n'a pas été goûtée à Paris. Le ministère des affaires étrangères a publié une note indiquant les raisons qui empêchaient la France de souscrire à la proposition anglaise. La France, y est-il dit, en substance, ne peut consentir à traiter avec le bolchévisme.

Ce serait, en effet, d'un danger exemplaire. Les grands journaux français ont laissé entrevoir comment on espère, à Paris, dénouer le nœud gordien russe. On voudrait que les Lituaniens et les Polonais se fissent les gendarmes de l'Europe en Russie. C'est montrer de l'optimisme. Il y aurait plutôt besoin, du moins en ce qui regarde la Pologne, d'aider ces peuples à se préserver du bolchévisme.

Le fameux ministre socialiste prussien, Adolphe Hoffmann, qui s'était emparé de la direction de l'enseignement public et des cultes pour réaliser la séparation de l'Eglise et de l'Etat et la laïcisation de l'école, a dû quitter le gouvernement; la vague d'indignation que son audacieuse entreprise avait soulevée parmi les catholiques, les protestants croyants et les Israélites orthodoxes a balayé ce malaisant personnage.

C'est un fait assurément remarquable que, en plein triomphe du socialisme, la protestation des honnêtes gens ait pu faire tomber un ministre qui était une des fortes têtes

du parti au pouvoir. Les promesses de succès que le Saint-Père avait faites aux champions de l'Eglise catholique de Prusse, par sa récente lettre, se sont promptement réalisées.

Le ministre déchu se venge en dénonçant les collaborateurs de sa politique antireligieuse. Il dit qu'il n'a rien fait qu'en plein accord avec tel et tel autres secrétaires d'Etat qui l'ont désinvoltement renié lorsqu'ils ont vu arriver l'orage déchainé par ses décrets. Ceux-ci sont de ces faux modérés dont il faut se méfier parfois plus encore que d'adversaires déterminés.

Nous venons de dire que les Israélites orthodoxes se sont joints aux catholiques pour protester contre les décrets de laïcisation. On a même vu le rabbin de Cologne paraître dans une assemblée du Centre catholique et y prendre la parole pour dire que ses coreligionnaires plaçaient leurs espérances de liberté sous l'égide du parti catholique.

Celui-ci a toujours eu pour règle de faire jouer les Israélites d'une véritable tolérance. Le gouvernement prussien avait forgé lui-même le lien de cet appui mutuel entre catholiques et Israélites, en les confondant dans les mesures persécutrices que le préjugé protestant lui inspirait contre les autres religions. Les Israélites ont eu à souffrir, sous ce rapport, d'une manière plus persistante que les catholiques, qui, après la bourrasque du Kulturkampf, avaient retrouvé la tranquillité. A l'égard du judaïsme, le gouvernement n'avait jamais désarmé; ses lois et ses règlements scolaires visaient systématiquement à déconsidérer la religion juive aux yeux de la jeunesse israélite et à favoriser l'indifférentisme et l'incroyance. Si l'élite intellectuelle juive a fourni un aussi fort contingent d'écrivains et de politiciens révolutionnaires en Prusse, l'ancien régime y a largement contribué par la persévérance avec laquelle il a travaillé à éloigner la jeunesse israélite de la religion de ses pères, au risque de la plonger dans la libre pensée.

Le *Corriere d'Italia* dit qu'une insurrection a éclaté, au Monténégro, contre les Serbes qui oppriment la population et qui veulent à tout prix annexer à la Serbie le petit royaume slave. Le peuple monténégrin est fermement décidé à sauvegarder son indépendance contre ceux qu'il appelle les « nouveaux usurpateurs serbes ».

On connaît les efforts du comité Suisse-Océan pour diriger le trafic entre notre pays et l'Amérique par les ports français de l'Atlantique au lieu de lui faire prendre les ports allemands de la mer du Nord ou celui d'Anvers. Il semble que cela doive aller tout seul et qu'il n'y ait pas besoin d'un comité, car la distance de cette et de Bordeaux aux côtes américaines est bien moindre que celle de Hambourg et d'Anvers, comme aussi celle de Genève à Bordeaux est plus faible que celle de Bâle à Hambourg.

Nonobstant, le comité Suisse-Océan n'a pas à effectuer un simple travail sentimental. Les ports de l'Atlantique, du moins jusqu'ici, n'étaient pas outillés aussi bien que ceux de la mer du Nord pour la manutention des marchandises et l'accostage des navires. Cela influait très défavorablement sur les transports par les ports français. Bordeaux s'est grandement amélioré sous ce rapport, surtout depuis l'arrivée des Américains.

Il reste à résoudre une autre difficulté, et celle-là est de taille, puisque la solution réclamera 145 millions. La ligne Genève-Lyon-Bordeaux demanderait vingt heures, au lieu de douze qu'on a de Bâle à Hambourg. On n'y peut pas faire marcher les trains plus vite parce que la voie, sur une grande partie du parcours, n'est pas double, et que, à cause des déclivités du terrain et des courbes, spécialement entre Clermont-Ferrand et Tulle, les machines ne peuvent aller à plus de 50 kilomètres à l'heure. Les 145 millions dont nous venons de parler seront nécessaires pour rac-

courcir la ligne et lui faire éviter les hautes régions du Plateau central, afin de permettre aux locomotives de faire plus que 50 kilomètres à l'heure. Le projet du nouveau tracé est prêt. Il permettra d'aller de Lyon à Bordeaux en dix heures, au lieu de treize. Et l'on a calculé que ce gain de temps vaudra bien les millions qu'on dépensera.

Un nouveau problème économique

L'office fédéral de l'alimentation nous adresse la circulaire suivante :

L'automne dernier, notre ravitaillement en viande de boucherie était encore suffisant et même abondant en comparaison de celui des pays belligérants.

D'une part, la récolte médiocre du foin et l'extension de la culture de céréales et, d'autre part, un déchet de 40,000 wagons de fourrages et autres fourrages concentrés, eurent pour résultat qu'on ne disposa pas de fourrages pour l'hiver comme dans les années précédentes. Aussi, des paysans prévoyants firent abattre beaucoup de bétail.

Mais, déjà au début de l'année, nous devons envisager une diminution de l'abâtage du bétail de boucherie, diminution qui s'accroîtra avec l'approche du printemps, époque où le bétail retourne à l'alpage. Et, à ce moment-là, on ne peut compter sur aucune importation de viande ou de bétail; en effet, les peuples belligérants ont consommé la majeure partie de leurs troupeaux. Le seul moyen de parer à une crise éventuelle est d'accumuler les plus grandes réserves possibles de viande congelée. Mais il est aussi de toute nécessité que nous commençons, dès maintenant, à réduire, volontairement et sensiblement, notre consommation de viande si nous ne voulons pas nous trouver en présence d'un désastre certain. Et nous n'avons pas d'intérêt à réduire notre troupeau dans une mesure telle que nos alpages n'aient plus à nourrir une quantité de bétail en rapport avec leur étendue. Cette question devrait être envisagée dans le cas où une diminution dans la consommation de la viande ne serait pas réalisée.

Pour réaliser cette économie indispensable, on peut songer à la fixation de plusieurs jours sans viande par semaine. Mais une telle mesure, appliquée dans les maisons particulières comme dans les hôtels et les restaurants, porterait un atteinte plus grave et plus intolérable aux habitudes actuelles de vivre qu'une restriction que chacun s'imposerait volontairement. Nous faisons donc appel au sentiment du devoir et à l'intérêt de chacun pour qu'il réduise notablement sa propre consommation de viande dans la mesure nécessaire par les circonstances présentes. Si la diminution indispensable dans la consommation ne se produisait pas, nous serions obligés d'introduire des jours sans viande avec toutes leurs conséquences désagréables.

La population de la Suisse et spécialement les maîtres bouchers sont exhortés à coopérer efficacement à la réduction de la consommation de viande. Cette exhortation s'adresse tout particulièrement à ceux des nationaux et des étrangers que de grands moyens financiers nous ont permis, jusqu'à ce jour, de dispenser de songer à une restriction sérieuse. La consommation journalière par personne de plus de 10 ans ne doit pas dépasser 100 à 120 grammes de viande avec os, de foie ou de rognon; il en est de même pour le gibier et la volaille. Si tel est le cas, on attendra au but visé, savoir une diminution dans la consommation et la constitution d'une réserve de viande pour le printemps prochain, et, indirectement, le rétablissement d'une juste proportion entre l'offre et la demande.

Les hôteliers et les restaurateurs de la ville et de la campagne sont invités tout spécialement, pour mener à bonne fin cette restriction volontaire dans la consommation, à réduire les portions servies à leurs clients; cela est certainement dans leur propre intérêt, car l'introduction de jours sans viande les gênerait considérablement. Il en est de même pour les maîtres bouchers. Nous comptons fermement sur l'initiative intelligente et le bon vouloir des restaurateurs et des maîtres bouchers pour obtenir la diminution de consommation désirée et si nécessaire.

Nous sommes heureux de pouvoir éviter aux commerçants et aux particuliers l'édition de nouvelles prescriptions, convaincus que le peuple suisse, de même que ses hôtes, saura faire preuve d'un esprit de sacrifice et de discipline volontaire aussi bien que d'autres peuples.

L'aide volontaire et spontanée de ses citoyens a permis à l'Amérique de faire des économies sérieuses de vivres sans recourir à des prescriptions.

Et, d'après les renseignements précis qui nous furent donnés par M. le Dr Taylor, délégué du « War Trade Board » (office du commerce de guerre), c'est à cette économie volontaire des Américains que nous sommes redevables de notre ravitaillement en blé en 1918.

Nous avons l'intime conviction que, après ces

explications, le peuple suisse ne voudra pas se laisser dépasser par l'Amérique, généreuse et prête aux sacrifices, dans le sentiment du devoir conscient et discipliné, inné dans tout citoyen libre.

Office fédéral de l'alimentation :
de Goumoëns.

On nous écrit de Berne :

Cette communication de l'office fédéral de l'alimentation concernant l'approvisionnement du pays en viande appelle quelques explications. La question du ravitaillement en viande préoccupe depuis longtemps les autorités fédérales. Il y a différentes voies à suivre pour arriver à une solution. L'introduction de la carte de viande a été examinée à plusieurs reprises, ainsi que l'établissement du monopole de l'Etat pour la viande de boucherie. Cependant, les représentants des milieux intéressés, des producteurs, commerçants et consommateurs, ont fini par tomber d'accord que, seule, la réintroduction des jours sans viande offrirait la certitude d'une réduction efficace de la consommation de cet aliment.

Toutefois, le moment approprié pour décréter cette mesure n'est pas encore venu. Depuis quelque temps, l'offre de bétail a augmenté. La raison en est dans la disproportion de l'effectif du bétail et de la possibilité de le nourrir suffisamment pendant tout l'hiver, les fourrages concentrés faisant défaut. L'autorité fédérale a profité de l'augmentation de l'offre pour réquisitionner du bétail afin de compléter sérieusement les réserves de viande déjà constituées.

D'autre part, l'office de l'alimentation fait depuis des semaines tout son possible pour obtenir de la viande de boucherie à l'étranger. La diminution probable des achats militaires de la part des armées belligérantes fait espérer que ces démarches pressantes auront enfin un succès favorable. On pense combiner l'exportation de bétail d'élevage avec l'importation de viande. La qualité de notre bétail d'élevage s'est améliorée considérablement pendant cette période de guerre, et son utilisation intelligente comme objet d'échange pour l'obtention de viande de l'étranger est d'autant plus indiquée que nous ne possédons pas du bétail de boucherie en quantité suffisante.

L'importation de viande n'est toutefois pas sur le point de se réaliser tout de suite. Or, avant de décréter la réintroduction des jours sans viande, on a voulu faire un essai par un appel à la population et notamment aux classes aisées en vue d'arriver à ce que chacun s'impose une restriction volontaire dans la consommation de la viande.

L'autorité n'a nullement l'intention d'imposer au public une ration de misère; on entend simplement ramener la consommation trop forte à une moyenne raisonnable, qui est de cent à deux cents grammes par tête et par jour pour toutes les personnes au-dessus de dix ans. A côté des particuliers, les auberges et hôtels sont notamment invités à faire la plus grande économie possible de viande.

L'économie individuelle est la seule voie pratique et efficace pour régler le jeu de l'offre et de la demande de façon que l'établissement des prix en soit influencé sensiblement. Toutes les ordonnances seront vaines et la fixation de prix maxima demeurera sans effet si on ne réussit pas à diminuer la consommation de viande exagérée qui se pratique dans les villes, notamment parmi les classes aisées. La demande trop intense provoque tous les artifices du commerce de bétail propres à éluder les prix maxima. Le public peut efficacement agir sur les prix en refusant d'acheter à des taux exorbitants. Les fluctuations du prix de la viande de porc démontrent le fait. Le porc était arrivé à un prix de 9 francs à 9 francs 50 par kilo, poids vif. Le public s'est simplement abstenu d'en acheter, et les prix sont tombés si vite que le prix officiel a pu être ramené à six francs, et encore la vente est-elle tombée au-dessous de ce taux. Le consommateur peut tracer ainsi une limite au boucher, et le boucher, agir sur le commerce du bétail.

Cette expérience, on la veut étendre à tout le marché de la viande. C'est pourquoi l'office d'alimentation invite le public à s'imposer volontairement les restrictions indispensables pour mettre la demande mieux en rapport avec l'offre sur le marché de bétail et ramener ainsi les prix à des limites abordables.

Si le public ne tenait pas compte des avis et des arguments de l'autorité compétente, l'introduction des jours sans viande se produirait dans le plus bref délai.

Il y a longtemps qu'ils existent, sur une grande partie de la population. — Réd.

Au parlement français

La session parlementaire à Paris s'est ouverte hier mardi. M. Dubost a été réélu président du Sénat, par 98 voix. M. Deschanel a été réélu président de la Chambre.

La Chambre des députés recevra en séance solennelle le président Wilson. La cérémonie sera précédée d'une réception par le président et Mme Wilson des parlementaires dans les salons de la présidence de la Chambre.

A BERLIN

Liebknecht et Eichhorn disparus

Berlin, 14 janvier.
On ne sait ce que sont devenus le préfet de police Eichhorn et Liebknecht. Le sort des chefs spartacistes Ledebour et Meyer sera réglé conformément aux lois.

Berlin, 14 janvier.
La police a opéré une perquisition au domicile de Karl Liebknecht. Les sœurs de Liebknecht ont été arrêtées.

Une nouvelle grève

Francfort, 14 janvier.
Dimanche, a eu lieu une assemblée des ouvriers des ateliers de chemins de fer de Berlin. Ces ouvriers avaient décidé de se mettre en grève le 11 janvier, si l'effusion du sang ne cessait pas immédiatement et si le gouvernement ne se décidait pas à démissionner. Depuis lors, de nombreuses conférences ont eu lieu avec le gouvernement et avec le conseil central. A la suite de ces pourparlers, la direction du syndicat a décidé la grève générale immédiate par 14 voix contre 11.

Toutefois, la décision définitive a été ajournée jusqu'à mardi matin. On ignore ce qui a été résolu.

Nouveaux troubles

Berlin, 14 janvier.
Des troubles se sont de nouveau produits dès la tombée de la nuit dans le quartier des journaux. Tard dans la soirée, la fusillade était très violente.

Des bolchévistes sont toujours cachés dans les greniers de quelques maisons. La nuit, ils montent sur les toits et de là ouvrent le feu sur les postes de garde du quartier des journaux.

Berlin, 14 janvier.

(Gazette de Francfort.) — Tous les détachements de sûreté formés ou en formation à Berlin seront réunis dans un corps de la garde républicaine ayant son quartier général au Reichstag.

Dans le bassin de la Ruhr

Essen, 14 janvier.
Le nombre de grévistes s'élève à une quarantaine de mille. Des agitateurs révolutionnaires continuent leurs efforts en vue de provoquer l'arrêt complet du travail.

Le nom de Spartacus

Nous ayons déjà donné, il y a quelque temps, une explication du nom de Spartacus que se donnent, à Berlin, Liebknecht et ses séides. En voici encore une :

Spartacus, le célèbre gladiateur romain, chef de la révolte des esclaves qui triompha de Lucullus et de Pompée en 71 avant Jésus-Christ, sert aujourd'hui de patron aux bolchévistes allemands. Le choix est assez logique, mais Karl Liebknecht n'en est pas l'auteur. L'Allemagne, en effet, a eu un groupe Spartacus bien longtemps avant que Liebknecht fût venu au monde.

En 1849, le célèbre écrivain allemand Gottfried Kinkel a publié un journal hebdomadaire intitulé *Spartacus* et consacré à l'étude des questions sociales. Il déclara avoir choisi ce titre parce qu'il y avait encore des esclaves dans les usines, dans le commerce et dans l'administration. Un petit groupe s'est rallié autour de Kinkel, mais fut dispersé lorsque l'invasion prussienne s'est rendue maîtresse de la révolution badoise. Kinkel s'est réfugié à Zurich, où il obtint bientôt après une chaire à l'université. Comme beaucoup d'autres, il oublia son passé révolutionnaire, et, dans le monde politique allemand, on ne parla plus de Spartacus jusqu'en 1877. C'est alors que Johann Most, le fameux agitateur allemand devenu plus tard anarchiste, a fait revivre le souvenir du célèbre esclave romain. Dans une série de conférences qu'il faisait sur l'histoire romaine pour combattre Mommsen qu'il traitait de « faussaire », Most exalta Spartacus comme « l'unique grand homme que la Rome de l'antiquité ait produit ».

Most est mort en Amérique il y a une trentaine d'années. Il était tombé en oubli, personne ne se souvenait plus de ses campagnes, et voilà que Liebknecht vint pour invoquer à nouveau les mânes de Spartacus.

Le mouvement révolutionnaire en Irlande

Milan, 14 janvier.
On mande de Londres au *Secolo* :
Les préparatifs des révolutionnaires irlandais à proclamer la République et d'indépendance de l'Irlande ont forcé le gouvernement à ordonner la perquisition au siège de l'organisation des Sinn-Feiners à Dublin, afin de découvrir tout le plan d'action. Environ cinquante agents de police armés ont cerné le bâtiment qui servait de quartier général aux Sinn-Feiners et ont soumis tous les bureaux à une investigation radicale. Les différents représentants du parti révolutionnaire n'ont pas offert de résistance, mais ils ont simplement protesté contre cette perquisition. Un

grand nombre de documents ont été saisis, parmi lesquels différents appels aux soldats américains en Irlande, dans lesquels on essayait de persuader à ces derniers que le peuple irlandais est dominé par le militarisme anglais.

Alphonse XIII en Amérique

Le roi d'Espagne s'apprête à visiter les républiques hispano-américaines pour resserrer les liens de la race entre les anciennes colonies et la métropole.

La blanchisseuse de Brielen

Les Allemands, pour leur espionnage à travers le front, employaient les moyens les plus imprévus. A Brielen, près d'Ypres (Belgique), les soldats anglais arrêtaient une femme qui, depuis longtemps, lavait le linge des troupes anglaises cantonnées dans le village.

Nouvelles diverses

L'émir Feysal, fils du roi du Hedjaz, actuellement à Paris, sera reçu officiellement à l'Hôtel de Ville, demain jeudi, 16 janvier. M. Sazonof est arrivé lundi matin à 11 heures à Rome; il a été reçu par l'ambassadeur de Russie de Giens et l'ancien ambassadeur Krupensky.

Echos de partout

NOUVEAUX RICHES

Un marchand de toiles avait fait une commande de toile à bache. Il reçoit quelques jours après une lettre du fabricant l'informant que la commande avait été exécutée et envoyée, mais qu'on venait de s'apercevoir, après l'expédition, qu'on avait envoyé, par erreur, cent mille mètres en plus de la quantité demandée.

tard, une hausse de 8 francs par mètre se produisit sur la toile et, quand la livraison lui fut faite, le marchand se trouvait, par hasard, gagner 800,000 francs sur la marchandise qu'il n'avait pas commandée.

MOT DE LA FIN

Un examinateur interrogeait un apprenti bachelier: — Citez-moi donc, monsieur, quelques corps gras? — La graisse. — Naturellement. Et ensuite? — La glycérine. — Soit. Vous n'en connaissez pas d'autres? Le candidat reste muet.

Confédération

Hommage à M. Ador

L'Académie des sciences morales et politiques de Paris, reconnaissant les éminents services rendus par M. Gustave Ador, président du comité international de la Croix-Rouge et décidé, à l'unanimité, d'offrir au conseiller fédéral suisse une place de correspondant dans la section de législation.

La garde de la frontière

Les nouvelles arrivées samedi en Suisse au sujet des troubles qui ont éclaté à Constance ont engagé le Conseil fédéral à prendre de nouvelles mesures militaires pour la sauvegarde de la région frontalière.

L'imposition des bénéfices de guerre

On nous écrit de Berne: Le Conseil fédéral a décidé de percevoir l'impôt sur les bénéfices de guerre en 1919. Cependant, sur la proposition du Département des finances, le projet sera soumis aux commissions des pleins pouvoirs.

Les traitements de fonctionnaires décédés

On nous écrit de Berne: On sait que le Conseil fédéral peut accorder à la famille d'un fonctionnaire décédé la jouissance du traitement du défunt jusqu'à concurrence d'un traitement annuel entier, les allocations de rattachement non comprises.

Nos ministres à Pétrograd

La famille de M. Edouard Odier, ministre de Suisse à Pétrograd, est saos nouvelles de ce dernier depuis le 19 décembre. Une lettre, partie de Pétrograd le 1er décembre, annonçait que M. Odier était alors en bonne santé.

Le retour des mobilisés italiens de Suisse

Le Consulat général d'Italie à Genève apprend que les mobilisés italiens établis en Suisse avant la guerre et bénéficiant d'un congé peuvent retourner en Suisse par les consuls de Suisse, à Milan et à Turin, qui leur permettra de rentrer en Suisse. Ce traitement de faveur entrera en vigueur le 1er février.

Le rapatriement des Russes

Un train de Russes à rapatrier partira de Genève, demain matin, jeudi, par Bâle, Carlsruhe et Villa.

ARMÉE SUISSE

Le colonel Schlapbach

Le colonel Schlapbach, qui vient de succéder au colonel Gertsch à la tête de la 3e division (Berne), est lui-même Bernois. Il est né à Oberlangenegg, dans l'Oberland, et a 54 ans. Après s'être voué à l'imprimerie, il embrassa la carrière des armes et fit son stage d'instructeur à Berne, Lucerne et Wallenstadt.

Ecoles de recrues

Les Chambres fédérales, ayant fait subir de fortes réductions au budget du Département militaire, le Conseil fédéral a décidé de reviser le programme des écoles et cours militaires. On renverrait notamment d'une année toutes les écoles de recrues dans lesquelles devaient être incorporés les recrues de 1919.

Le mouvement révolutionnaire

Arrestation de bolchévistes

La police genevoise a arrêté dix bolchévistes, qui ont été écroués à la prison de Saint-Antoine. Ils seront conduits au fort de Savatan, de même que d'autres bolchévistes arrêtés à Lausanne.

Guilbeaux en Russie

Henri Guilbeaux doit partir demain, jeudi, par le train des rapatriés russes, pour se rendre à Moscou.

Un pasteur compromis

Dans la grande paroisse protestante argovienne de Fahrwangen-Meisterschwanden, un mouvement est en cours pour amener le rappel du pasteur de la localité. Ce pasteur s'est mis, lors de la grève générale, du côté des grévistes et a fait de la propagande en faveur de la grève, distribuant des pamphlets et des feuilles volantes.

Autour d'un recours

Le tribunal de cassation militaire, à Berne, a écarté le recours de cinq membres socialistes de la municipalité d'Alletellen, grande commune de la banlieue zuricoise, qui, à l'initiative du président de la commune Diirr, avait refusé de préparer des cantonnements pour les troupes mobilisées à l'occasion de la grève générale.

Mme Balabanof

La Tribune de Genève dit que la bolchéviste russe Balabanof est rentrée en Suisse en contrebande.

TRIBUNAUX

L'affaire Bloch

La Cour pénale fédérale, qui se réunit lundi, 20 janvier, à Lausanne, pour juger cette affaire, sera présidée par M. Soldati, et composée, en outre, de MM. les juges Merz, Stoss, Muri et Rosset.

FAITS DIVERS

SUISSE

Déroulement

On mande de Bâle: A la gare de Mœhlin, six wagons d'un train de marchandises ont déraillé; trois sont tombés au pied d'un parapet. Les dégâts sont considérables.

Vol de bijoux

Un important cambriolage a été commis dans une villa de la Seestrasse, à Zurich. Des cambrioleurs ont emporté des bijoux pour une valeur de 60,000 francs environ. On n'a aucune trace des auteurs du vol. Une récompense de 6000 fr. est promise à qui les fera découvrir.

Les méfaits du fœhn

D'après les constatations faites par l'autorité forestière, la tempête de fœhn a détruit environ 25,000 mètres carrés de forêts dans les propriétés corporatives de Zoug.

FRIBOURG

Conseil d'Etat

(Séance du 14 janvier 1918.) — Le Conseil nomme: M. Ernest Müller, à Bulle, secrétaire du département du commerce et inspecteur des apprentissages;

MM. Félix Oberson, à Genève, et Jules Baumgartner, à Romont, lieutenants de landwehr;

M. Eugène Overney, à Charmey, chef de la section militaire de Charmey;

M. Maurice Grandgirard, à Fribourg, assistant au laboratoire n° II de la Faculté des sciences;

MM. Wendelin Buchs et François Guenet, à Nierlet-les-Bois, le premier en qualité d'inspecteur et une médaille de sauvetage en récompense de son acte de courage et de dévouement, le 30 décembre 1918;

Il autorise la paroisse de Vuisternens-en-Ogoz à lever un impôt;

Il décide un nouveau levé des terrains compris dans certains folios du plan cadastral de Broc;

Il décide l'exécution du huitième vitrail de la collégiale de Saint-Nicolas, représentant le B. Nicolas de Fluc, d'après les dessins de Baptiste J. de Mehoffer.

Démobilisation

On nous prie d'insérer: Lundi, 13 janvier, la Compagnie sanitaire III/2 a été démobilisée à Bienne. Mise sur pied lors de la grève générale et de l'épidémie de grippe, elle a fait son service dans les dépôts de malades de Berne, puis de Bâle. Cette compagnie, composée de Fribourgeois, de Neuchâtois et de Jurassiens, quoique fort éprouvée par la maladie, a accompli sa tâche pénible et dangereuse avec un dévouement digne d'être relevé. Qu'il me soit permis ici de l'en remercier. — Le Commandant de compagnie.

Le retour des soldats

Corserey a fêté dimanche ses militaires. Le matin, à l'office, M. le Curé a fait l'éloge des défenseurs de la patrie, et, après les vêpres, les autorités ont offert aux vaillants miliciens le verre de la reconnaissance. Il y eut des discours échangés, des chants, des récits de guerre, d'amusantes anecdotes cocardées avec humour par un spirituel landsturminen. Le tout fluit par une pose photographique, qui assurera aux soldats et à leurs amis un souvenir durable de cette fête de famille.

A l'occasion du retour de ses soldats, Vuadens a fait frapper une médaille pour chacun d'eux.

Artisans et commerçants broyards

Il vient de se fonder, à Estavayer-le-Lac, une section broyarde de l'Union cantonale des arts et métiers, telles qu'il en existe déjà à Fribourg, Bulle, Môtat et Châtreaux. Le comité se compose comme suit:

MM. Alfred Roux, à Estavayer, président; Henri Rossier, à Estavayer, vice-président; Joseph Torché, à Estavayer, secrétaire; Adolphe Schmid, à Estavayer, caissier; Marcel Sestl, à Estavayer; Vogel-Müller, à Estavayer; Marius Bise, à Môtat; Louis Maradant, à Montagny-la-Ville; Arthur Plancherel, à Domdidier.

Pour Vienne

Le comité nous mande: L'appel adressé à nos populations en faveur des victimes viennoises de la famine a été entendu. Un généreux anonyme a fait un don de 1000 francs pour l'achat de denrées. Le Secrétariat cantonal a reçu un certain nombre de petits dons en argent, dont la liste sera ultérieurement publiée. Sous plus anonymes, sont arrivées un grand nombre de cartes de denrées de tous les points du canton et même de lecteurs de La Liberté habitant le canton de Vaud.

Des collectes ont été organisées depuis dimanche dans un très grand nombre de paroisses. Déjà sont arrivés les envois de cartes et de coupons des paroisses suivantes: Bellegarde, Bessingen, Botterens, Broc, Corbières, Ecuvalens, Farvigny (2 envois) avec Posat et Grenilles, Guin, Hauteville, La Joux, Le Pâquier, Lessoc, Morion, Neyruz, Praroman, Ruyeres-les-Prés, Saint-Martin (2 envois), Semsales, La Tour-de-Trême, Treyvaux, Villarvolard, Villaz-Saint-Pierre, Vuippenens, Vuissens.

Quatre sacs de denrées ont été envoyés par la paroisse de Guin, et 50 kilos de lait condensé par M. Swoboda, propriétaire de l'Hôtel de Rome, à Fribourg.

Nous exprimons notre vive reconnaissance à MM. les curés qui ont bien voulu prendre en main la collecte et à leurs généreux paroissiens.

Nous croyons devoir rappeler que les coupons et les dons en argent doivent être adressés au secrétariat cantonal « Pour Vienne »; les denrées seront adressées à MM. Spéth et Deschenaux, camionneurs, 6, avenue de la Gare, à Fribourg.

A Fribourg

La collecte des coupons de ravitaillement se fait ces jours-ci et doit être terminée à la fin de la semaine. Afin de faciliter la tâche des dévoués demoiselles quêteuses, on est prié de tenir prêts les coupons dont on pourra disposer. Dans les quartiers de l'Auge et de la Neuveville, on ne se présentera pas à domicile; prière de déposer les cartes auprès de MM. les Curés, qui voudront bien se charger de les transmettre au Secrétariat.

Conférence d'un évêque américain

Demain, jeudi, 16 janvier, S. G. Mgr John O'Gorman, évêque de Sioux-Falls (Dakota), donnera, au Convict Albert-le-Grand, sous les auspices de la « Columbia », une conférence sur les missions étrangères. Les membres de la « Columbia » invitent cordialement leurs amis à y prendre part.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Pierre. — Ce soir, mercredi, à 8 h. 1/2, répétition générale.

L'étreinte du passé

par HENRI ARDEL

Une expression d'intense plaisir avait éclairé les traits un peu sévères de Michel. — J'espère qu'à votre retour, vous la reverrez souvent, ma vieille maman. Je suis sûre qu'elle découvrira vite le secret de vous faire le bien qu'il vous faut... — Ce qu'il me faut?... Ah! je l'ignore moi-même! — Il vous faut, chère petite madame, indépendante, n'être pas si isolée — moralement, du moins — que vous l'êtes... De cela, je suis sûr... Quand votre chère liberté ne vous suffira plus, vous viendrez à nous... C'est convenu, n'est-ce pas?... — Et permettez-vous de vous dire que... — Il s'arrêta un peu, la regardant avec gaieté. — Que?... — Que, étant données les... circonstances qui nous ont rapprochés, je me permets, très respectueusement, de vous considérer un peu comme... comme ma fille... — Pour la première fois, il lui entendit un petit rire moqueur, très gai: — Oh! votre fille!... Je suis un peu vieille et vous, pas assez vieux!... Tout au plus, mettons, votre « sœur »... — Soit, ma jeune sœur, si vous préférez... Alors, fraternellement, vous recourez à moi, autant que je pourrai vous être bon à quelque chose. C'est promis? — C'est promis!

— C'est promis! répéta-t-elle la voix un peu assourdie. Ses lèvres tremblaient. — Ah! quelle sécurité d'avoir un ami comme vous!... Au revoir... mon grand frère Michel... — Il eut un léger tressaillement. Ce lui était si étrange d'entendre son nom sur les lèvres de Vania... Et prononcé avec cette douceur affectueuse. — La porte retomba derrière elle. Alors, lentement, il revint vers le petit salon de sa mère. Il était pensif, irrité un peu contre lui-même qui n'avait pas le calme coutumier. Pourquoi lui semblait-il ainsi, très bon, que Vania fût entrée dans son home, qu'elle connût sa mère?... Plus encore, il avait l'impression d'un indéchiffrable lien noué entre eux... Et il en ressentait une sorte de joie que sa perspicacité discernait nettement. Il pensa, une fois de plus: — C'est vrai, elle m'est chère... Comme une créature dont on a écarté un terrible sort! — Sa main distraite ouvrit la porte du salon. Mme Corbiéry avait repris son tricet. Monique, assise sur un pliant, tout près d'elle, bavardait, inactive; et Michel fut sauté par une exclamation enthousiaste: — Oh! Michel, elle est adorable! — Tu trouves?... — Oh! oui, elle est si charmante qu'on ne pense même pas à se demander si elle est jolie... Et pourtant elle l'est! Comment, jamais, a-t-on pu avoir l'idée de l'accuser! — La justice est aveugle, fit Michel en souriant. Je suis content qu'elle ne vous ait pas déçus. Mère, vous partagez l'impression de Monique? — Je la trouve aussi bien séduisante, fit Mme

Corbiéry, de sa manière douce. Et, de plus, elle me fait pitié, si seule et si jeune... — C'est pourquoi, elle a besoin de vous, mère... Je savais bien que vous vous intéresseriez à elle... — Toi aussi, Michel, n'est-ce pas, tu la trouves adorable? jeta Monique. — Tout au moins, très charmante et méritant qu'on lui fasse oublier tout ce qu'elle a souffert... — Monique, ma petite, interrompit Mme Corbiéry, il me semble que tu oublies l'heure. N'as-tu pas ta leçon de chant, à cinq heures et demie? — Monique coula un coup d'œil vers la pendule: — Et il est cinq heures passées! Mère, je me sauve! — Tendrement, elle jeta un baiser sur la blanche figure. — Au revoir, Michel, quelle excellente idée tu as eue de nous amener Mme Dantesque! Ce soir, il faudra encore me raconter beaucoup de choses sur elle! Maintenant que je la connais, je vais être insatiable. — Entendu!... Allons, sauve-toi, petite Monique. Tu seras en retard. — Bah! nous courrons, Mère et moi! — Elle disparut. Michel l'avait suivie des yeux. Puis il revint vers Mme Corbiéry qui reprénaît son ouvrage. — Lui, l'homme actif, toujours surchargé de besogne, ne semblait pas pressé d'aller retrouver son cabinet. Enfoncé dans un fauteuil, il demeurait silencieux, songeur. — Mme Corbiéry le considéra un instant, cessant de tricoter. Son visage devenait pensif. Mais Michel ne semblait pas remarquer cette attention.

Comme il ne parlait pas, elle appela: — Michel!... Où donc es-tu parti? Michel. Il tressaillit et se redressa aussitôt, passant la main sur son front. — J'étais distraité, c'est vrai... Je vous demande pardon. Vous n'avez pas été trop fatiguée par votre visiteuse? mère. — Oh! elle n'avait rien de fatigant, la pauvre petite... — Vous l'avez conquise! maman. — Il eut une imperceptible pause. Puis il continua: — L'impression a-t-elle été réciproque? — A son tour, Mme Corbiéry laissa fuir quelques secondes avant de répondre. — Puis, elle répliqua, simplement: — Monique a raison. Elle est très charmante... Tu l'apprécies beaucoup à elle, Michel. — Oui, beaucoup... Cela vous étonne? A moi, cela paraît si naturel... — Evidemment, c'est naturel. — Mme Corbiéry se tut... Ses yeux restaient pensifs; et d'un geste tout machinal, elle se reprénaît à mouvoir ses aiguilles. — Songez, mère, que dans le péril qui s'abattait sur elle, mettant tout son avenir en question, elle s'est confiée entièrement à moi... Que pendant des semaines, j'ai vécu toute ma pensée occupée d'elle, des moyens de la délivrer du danger où les circonstances l'avaient jetée... Pendant ces mois-là, je lui ai vu un courage prodigieux; j'ai apprécié son intelligence, développée comme une intelligence masculine, alors qu'en même temps, elle s'est tellement femme... si tendrement mère... Comment voulez-vous que, la connaissant ainsi, ayant traversé avec elle tant d'heures angoissantes où la même pensée, les mêmes craintes

nous tenaient tous les deux, j'ayant secourue de tout mon pouvoir, comment voulez-vous que soudain, parce qu'elle est sauvée, elle devienne pour moi une indifférente? — La tête un peu penchée, Mme Corbiéry avait écouté les paroles de son fils, dont elle discernait la sincérité. Ce qu'il disait là était rigoureusement juste... Alors pourquoi son ombre inquiétude ne se dissipait-elle pas? — Ton intérêt pour elle, est, comme tu dis, très naturel, reprit-elle, la voix un peu lente, car elle réfléchissait. Mais... — Mais?... — Il y eut un silence de quelques secondes. Alors, il insista: — Mais quoi?... mère. — Mon grand, nous sommes trop habitués à nous parler cœur à cœur pour que je ne le fasse pas aujourd'hui comme toujours... Eh bien! ma pensée, la voici tout simplement. Maintenant que je connais Mme Dantesque, la sympathie... profonde que tu lui gardes m'éfraine un peu. — Parce que?... — Parce que tu es un homme jeune, qui n'a pas encore trouvé sa compagne d'élection... et qu'elle me semble la séduction faite femme. — Vous avez raison, elle est cela, murmura-t-il brusquement. A la prison, du petit au grand, les plus humbles comme les autres, tous étaient connus... Le jury l'a été vite, aussi... J'ai bien plaidé, soit... Mais je jurerais que pas un n'aurait consenti à la condamner... — Puisque tu reconnais cela, Michel, tu ne l'étonneras pas si je ne puis m'empêcher de redouter que cette séduction, toi aussi, tu ne la subisses... (A suivre.)

Quête de vêtements

On nous prie de publier l'appel suivant : Par l'effet de la bienveillance du Conseil fédéral, 500 enfants autrichiens souffreteux, âgés de 8 à 14 ans, pourront de nouveau jouir, cet hiver, du bienfait d'un séjour de quelques semaines en Suisse.

Malheureusement, il est à prévoir que ces enfants se trouveront, à leur arrivée en Suisse, dans des conditions d'habillement fort misérables, en tout cas insuffisantes en regard aux rigueurs de la température alpestre.

Confiants dans la charité si souvent éprouvée du peuple suisse, dont la générosité et l'abnégation se manifestent à nouveau par le succès incessant de la collecte des cartes de vivres en faveur de la population de Vienne, nous nous adressons à la population de la ville et du canton de Fribourg, et lui demandons de vouloir bien aider à procurer aux enfants autrichiens les vêtements indispensables. Nous recevons avec reconnaissance tous habits, linge, chaussures, bas, gants, dans les familles pourrions se défaire en faveur des petits au nom desquels nous lançons cet appel. Les pièces de vêtements chauds seront particulièrement bienvenues.

On voudrait bien envoyer les dons, emballés et munis de l'adresse de l'expéditeur, à l'une des personnes soussignées.

Les dons en argent seront reçus avec une profonde gratitude.

On est prêt de bien vouloir faire parvenir les secours sollicités ici, jusqu'à fin janvier.

Puisse notre appel trouver le chemin des cœurs compréhensifs ! Une gratitude profonde leur est assurée.

Mme A. Zehnbauer, avenue du Guiniez, 3, Fribourg.

Mme C. Lovibond, même adresse.

Professeur D. A. Piccard, avenue du Gambach, 3, Fribourg.

Ligue fribourgeoise contre la tuberculose

La Ligue a reçu de Mme Treyer, à Bulle, en souvenir de son mari défunt, un don de 500 francs.

Elle a reçu un don de 500 francs également de la Société suisse pour l'assurance du mobilier, à Berne, par l'entremise de MM. Ryser et Thalman, agents de la Société, à Fribourg.

Le soldat Léon Caille, de Monthovon, mort au service de la patrie, a fait à la Ligue un legs de 100 francs, auquel son père, M. Joseph Caille, a ajouté un don de 50 francs.

La société coopérative l'Espérance a fait à la Ligue un don de 300 francs.

La Ligue a reçu de Mme la princesse de Sarsina un don de 100 francs et du conseil communal de Vuissens un don de 100 francs également.

Enfin, les tirelignes placés dans différents hôtels, cafés, bureaux de banque et autres de la ville de Fribourg ont rapporté la somme totale de 101 fr. 45. En tête vient la tirelire du Terminus, qui contenait 22 fr. 05.

Soupes populaires

Mme David, 5 fr.; M. E. Ihninger, 5 fr.; M. l'abbé Hubert Savoy, directeur, 5 fr.; M. Ch. Castella, 5 fr.; Mlle B. Uldry, modes, 4 fr.; M. Buchs, à Ste-Appoline, 40 fr.; M. Léon Stocklin, professeur, 10 fr.; M. J. Jungo, architecte, 10 fr.; Mme de Bionens, 10 fr.; Mme la Directrice de Miséricorde, 10 fr.; Mino Paul Aebi, 10 fr.; Comtesse Georges de Diesbach, 10 fr.; Mme J. Weiller-Paris, 20 fr.; M. Gaston Castella, professeur, 5 fr.; Mme Léon Genoud, à Guin, 5 fr.; M. E. Despont, av. Tivoli, 5 fr.; M. Ch. Crotti, 15 fr.; M. E. Feldmann, La Hayane, 5 fr.; Mlle A. Hofer, 5 fr.; M. Dupraz, à Pérolles, 5 fr.; M. le chanoine Bossens, 5 fr.; MM. Blancpain, frères, 100 fr.; Chapelier Sauser-Reichen, 5 fr.; M. Paul Meyer, horlogerie, 5 fr.; M. A. Derungs, professeur, 2 fr.; M. J. Oppisewski, ing. C. F. F., 10 fr.; M. S. Zumwald, 2 fr.; M. de Landerslet, Villars-sur-Glâne, 5 fr.; MM. Lanson et fils, 5 fr.; M. Ch. Guidi-Richard, en nature.

Total : 328 fr. Listes précédentes : 2.213 fr. Total : 2.541 fr.

Publications nouvelles

Max Rascher, éditeur à Zurich, a commencé de faire paraître une série de livres intitulés : Livres européens et bibliothèque européenne.

Le sort, en d'élegants volumes : 1. Henry Barbusse : Das Sülentor; 2. H. G. Weltt : Mr. Brillant schreibt bis zum Morgengrauen; 3. Anthologie menschlicher Gedichte im Kriege; 4. Leonid Andrejew : Hinter der Front; 5. Henry van den Velds : Die drei Sünden wider der Schönheit. — 2 fr. le volume.

Le but de cette publication est de créer une union entre les esprits partisans de la Ligue européenne.

Que faut-il à l'homme

pour se nourrir? Bien moins qu'on ne croit et les excès font certes beaucoup plus de victimes que les privations. Trop manger et trop boire, l'usage des organes de la digestion, puis des troubles profonds du corps et de l'esprit qui en sont la pénible conséquence. L'évacuation des déchets est tout aussi importante que la nutrition, aussi dès que les selles quotidiennes deviennent irrégulières ou insuffisantes, il faut faire usage des pilules suisses du pharmacien Richard Brandt, qui sont recommandées par les médecins et produisent toujours le meilleur effet. La boîte avec l'écritoire « Croix Blanche sur fond rouge » et le nom « Richard Brandt », dans les pharmacies, au prix de Fr. 1.25.

Dernière Heure

La conférence des Alliés

Paris, 15 janvier.

(Havas.) — Ce matin, mercredi, doit avoir lieu, au ministère des affaires étrangères, une nouvelle réunion des premiers ministres et des ministres des affaires étrangères des puissances alliées et associées, en vue de poursuivre l'examen de la procédure de la conférence.

Paris, 15 janvier.

(Havas.) — Aucune réunion officielle n'a été tenue hier mardi en vue de la conférence de la paix. Il n'y a eu, l'après-midi, qu'une séance du comité de rédaction, composé des secrétaires des quatre délégations française, britannique, américaine et italienne.

Le comité a procédé à la rédaction partielle du règlement de la conférence, sur la base des décisions arrêtées lundi par les premiers ministres et les ministres des affaires étrangères des cinq grandes puissances.

Le comité s'est occupé également de préparer les invitations à la première séance de la conférence de la paix, qui aura lieu samedi après midi.

La procédure générale adoptée pour la conférence semble devoir être la suivante :

La direction des débats sera laissée aux délégués des cinq grandes puissances. Ceux-ci constitueront cinq ou six commissions interalliées formées de plénipotentiaires et de techniciens et chargées d'examiner chacune tout un ensemble de problèmes particuliers.

Les représentants des petites puissances intéressées à la solution de ces problèmes seront appelés devant ces comités spéciaux. Les conclusions de leurs délibérations seront soumises à l'approbation des représentants de toutes les nations alliées, réunies en séances plénières.

Ce projet est dû en grande partie à l'initiative du président Wilson. Il a pour objet la simplification des délibérations. Les questions seront portées devant la conférence sous forme de propositions écrites des délégations.

Des mémoires introduits seront soumis au secrétaire général de la conférence, qui les transmettra aux commissions compétentes et qui appellera ensuite la conférence entière à ratifier ou à modifier les rapports des dites commissions.

Le procès-verbal des séances sera rédigé par le secrétaire général, tandis que le protocole, destiné en quelque sorte à codifier les décisions prises, sera établi par le comité de rédaction interallié.

Contre les annexions

Milan, 15 janvier.

On annonce la constitution d'un groupe wilsonien d'action, qui se propose de faire de la propagande en faveur des principes proclamés par Wilson.

Dans l'appel qu'il a publié, ce groupe dit notamment :

« La France a délivré l'Alsace et la Lorraine, mais elle demande pour elle les provinces allemandes du Rhin. L'Italie officielle, disposée à suivre la France de Clémenceau et de Pichon, et l'Angleterre de Lloyd George, dans leur politique impérialiste, demande de pouvoir participer au butin.

« Le Trentin jusqu'au Brenner, Gorizia, Trieste, Pola, Fiume et Zara, justes revendications nationales, ne suffisent plus à l'Italie, du moment que l'Alsace et la Lorraine ne suffisent plus à la France.

« En langage prussien, cela est logique, conséquent, naturel. Mais, la paix que les peuples désirent n'est pas celle-ci. Ce serait ainsi une paix de revanche, de haine, de conflits nationaux. Ce serait une paix qui provoquerait rapidement l'éclatement de nouvelles guerres. C'est la paix que la Prusse a imposée à la France après Sedan. Il faut lutter pour qu'une paix pareille ne soit pas signée.

Les signataires de cet appel sont des personnalités qui se sont distinguées, en 1915, comme des interventionnistes fougues.

A Berlin

Berlin, 15 janvier.

(Wolff.) — La petite guerre des Spartaciens continue. Dans la nuit du 13 au 14, ils ont essayé d'enfermer la caserne Franz avec des bombes à gaz asphyxiants. Croyant que la caserne était que faiblement défendue, ils avaient tout d'abord tenté un assaut direct, mais avaient subi de fortes pertes. Quelques heures plus tard, ils lancèrent, depuis les toits des maisons avoisinantes, des bombes dans la cour de la caserne. Des combats ont également eu lieu pendant la nuit, qui n'ont pris fin que lorsqu'un fut arrivé, avec des projecteurs, à découvrir les endroits où se tenaient les hommes qui tiraient depuis les toits, et à répondre à leur feu.

Sur la place de Wittenberg, des grenades à main furent jetées sur les rails du chemin de fer souterrain. Les dégâts, cependant, ne furent pas très importants.

Le bolchévisme en Bavière

Erfurt, 15 janvier.

(Wolff.) — Les troubles spartaciens ont commencé à Erfurt. Les manifestants ont formé un grand cortège et ont occupé le bureau électoral du parti populaire national allemand.

Le Erfurt allgemaine Anzeiger a été occupé par les Spartaciens. Les manifestations continuent.

La conférence socialiste

Paris, 15 janvier.

(Havas.) — M. Henderson a déclaré que, selon une proposition de M. Gompers, une conférence socialiste internationale unique avait été prévue, mais, du fait que les syndicats américains s'abstiennent de toute politique, il y

aura deux conférences distinctes, l'une corporative et syndicaliste, l'autre socialiste.

Une séance plénière consacra les décisions prises séparément.

Par ce moyen, on pourra se rendre compte des résultats que comportent les décisions prises par les conférences interalliées de Londres, en février 1918, et de Leeds, en 1916, cette dernière préconisant l'incorporation de clauses ouvrières dans le traité de paix.

MM. Henderson et Huysmans ont eu, mardi après midi, une longue entrevue avec la commission administrative du Bureau socialiste international.

Paris, 15 janvier.

(Havas.) — La commission administrative de la Confédération générale du travail communique une note disant qu'elle a reçu lundi une délégation socialiste syndicaliste belge comprenant notamment M. Huysmans.

La délégation belge a exposé le point de vue consistant à réunir une conférence interalliée préalablement à la conférence internationale. L'accord s'est fait sur ce point, et le lieu de la conférence interalliée sera prochainement désigné. Il sera choisi de façon à ne pas retarder la date de la réunion de l'Internationale.

La suite de la discussion a repris, hier mardi, en présence de M. Henderson, qui a exposé longuement les buts qu'il a l'intention d'atteindre par la convocation de la conférence socialiste internationale.

La discussion a montré que les points de vue sont concordants quant à l'idéal guidant les deux groupements de l'Internationale.

Le point de vue de la C. G. T. (Confédération générale du travail), reste acquis. Il se tiendra en Suisse une conférence syndicale et une conférence socialiste. Deux membres du bureau fédéral iront en Suisse, au début de la semaine prochaine, pour mener à bonne fin les préparatifs de la conférence syndicale.

Le retour des prisonniers

Berlin, 15 janvier.

(Wolff.) — Le gouvernement anglais poursuit d'une manière réjouissante le rapatriement des prisonniers de guerre militaires et civils, malades et blessés. Plusieurs transports sont déjà arrivés à la frontière allemande.

Changement de règne au Luxembourg

Luxembourg, 15 janvier.

(Havas.) — La grande-duchesse a abdiqué. Sa sœur Charlotte lui succède. Elle prètera serment devant une délégation de la Chambre, aujourd'hui, 15 janvier.

L'assassin de Jaurès

Paris, 15 janvier.

(Havas.) — Le procès de Vilain, l'assassin de Jaurès, a été définitivement fixé au 24 mars.

Un crime

Londres, 15 janvier.

(Havas.) — Le lieutenant-colonel Rutherford, appartenant au service de santé, a tué d'un coup de revolver le major Seton, qui était avant la guerre l'un des premiers médecins de Melbourne et qui est cousin de sir J. Malcolm.

Le lieutenant-colonel Rutherford est célèbre par ses recherches scientifiques. Il commandait, jusqu'à ces derniers temps, un hôpital sur le front ouest. Il avait été décoré pour services distingués, après avoir organisé l'évacuation de blessés, sous le feu de l'ennemi.

Londres, 15 janvier.

(Havas.) — Au sujet de l'assassinat du major Seton, on a établi que le lieutenant-colonel Rutherford est arrivé, tard dans la soirée de lundi, chez sir J. Malcolm, et a demandé si le major Seton s'y trouvait. Les deux officiers entrèrent dans la salle à manger. Après un quart d'heure de conversation, on entendit soudain quatre coups de revolver. Sir J. Malcolm, qui était au salon avec sa femme, accourut et trouva son cousin mortellement blessé.

Le lieutenant-colonel Rutherford resta dans la maison, tandis que sir J. Malcolm se rendait au poste de police le plus proche.

Calendrier

Jeu 16 janvier

Saint MARCEL, pape et martyr

Après avoir confessé la foi, saint Marcel fut, par l'ordre du tyran Maxence, d'abord meurtri de coups de bâton, puis employé dans la prison publique au service des animaux.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 15 janvier

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Table with 15 columns for days of the month and 3 rows for temperature ranges (1 h. m., 11 h. m., 7 h. e.).

TEMPS PROBABLE

Zurich, 15 janvier, midi.

Ciel nuageux; vent du sud-ouest; doux.

Institut de Hautes Etudes
Jeudi, à 4 h. 1/2, le R. P. Jacquin : Henri II et saint Thomas Becket.
A 5 h. 1/2, M. Castella : Comment doit-on étudier l'Histoire suisse.

Raymond PEYRAUD

Médecin-Chirurgien-Dentiste
de retour de la mobilisation
a repris ses consultations
FRIBOURG, 24, rue de Romont, 24
TÉLÉPHONE 6.80

Domaine à louer

A louer, dès le 22 février 1920, le domaine de l'Horloge de Madame Romain de Week de la contenance approximative de 60 poses situé à Meerdorf, près Noréaz.
S'informer des conditions et adresser les offres sous pli fermé à M. Romain de Week, Directeur de la Caisse hypothécaire, jusqu'au 1^{er} février 1919, à 11 h. du matin.

VENTE IMMOBILIÈRE

Vu l'insuccès des premières mises, mardi 21 janvier 1919, dès 2 heures après midi, à la salle du Tribunal, château de Bulle, l'Office des faillites de la Gruyère procédera à la vente aux enchères publiques des immeubles appartenant à la succession répudiée de Placide Remy, en son vivant, négociant à Bulle.
Ces immeubles sont situés au centre de la ville de Bulle et comprennent habitation, magasin et cave. La vente aura lieu à tout prix. Les conditions sont déposées à l'Office.
Bulle, le 13 janvier 1919. 413
Le Préposé.

FABRIQUE DE PLAQUES-ADRESSE
métalliques, gravures chimiques, creux et relief
Tous genres et grandeurs
pour tous appareils et machines
DAUBENBERG & MEYER, ZÜRICH
Maison suisse, fondée en 1834
BUR. LAUSANNE: ED. DENIER, Case 7190
Kindeis Devis et échantillons sur demande
L. BOBLOZ, opt., Fribourg, r. Hôpital, 21. Tél. 1.75

SERVICE des EAUX de BROUC

Mise au concours de travaux

La commune de Broc met au concours, par voie de soumission, les travaux de

Captation des sources des Marches

Plans, cahier des charges et feuilles de soumission sont déposés chez M. C. Boschung, préposé aux eaux ou les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Les offres doivent être adressées, sous pli cacheté à M. Boschung, jusqu'au 20 janvier 1919. Elles porteront la mention « Captation des sources ». Berne, le 9 janvier 1919.

La direction des travaux pour le Bureau technique : M. Keller-Merz, Ryser, ingénieur.

MODES

Nous demandons pour le 1^{er} ou le 15 février

modistes

apprêteuses et garnisseuses

Place à l'année si nous sommes satisfaits de la main-d'œuvre. Adresser offres avec copies de certificats, prétentions de salaire et photos à LEB frères, S. A., Berne.

AVIS AUX DAMES

J'ai l'honneur d'aviser les honorables dames de Fribourg et des environs de la réouverture du

salon de coiffure pour dames

Place de la Gare, 38, en face du Continental (travail par une spécialiste)

Service antiseptique, Ondulation Marcel Manière, Massage

Travaux de cheveux en tous genres.

Sur demande, service à domicile.

Grand choix en parfumerie, savons, broches, etc. Téléph. 3.18 (au Café Continental). P. 208 F

Se recommande : E. EGGIMANN, coiffeur

Vente juridique

L'office des poursuites de la Sarine vendra au plus offrant, le jeudi 16 janvier, à 2 h. de l'après-midi, à son bureau, la Villa Félix, N° 70, Boulevard de Pérolles, (3 logements, hangar, terre et grand jardin). 436

TOURBIÈRE

A vendre ou à louer une tourbière 18,000 m², 1^{re} qualité, près de chemin de fer. Toutes facilités. 306

S'adresser : Case 7203, gare Lausanne.

Batteries de cuisines

en cuivre, aluminium, etc.

Installations de bains
Buanderies et séchoirs
Appareils à distiller, etc.
chez P. ZUMBÜHL, Fribourg
Téléphone 6.34 Réparations. Etamage.

HUMILIMONT

près BULLE (Gruyère) Téléphone 250 Bulle
Etablissement médical ouvert toute l'année
Traitement des maladies nerveuses, des voies digestives et de la nutrition, surmenage, anémie, intoxication. CUREN de BEFON et de CONVALESCENCE. Régimes, Suralimentation.
Hydro — électro — physiothérapie.
Ni alcool, ni tabac, ni opium.
Chapelle, Aumônier, Soeurs infirmières et personnel laïque, un médecin assistant. 7405
Prosp. et renseignements : Méd. Dir. D^r Vottachewski.

Cierges d'église

en cire pure d'abeilles, en cire liturgique et en cire composée.

J. HONGLER
Fabrique et blanchisserie de cire
ALTSTÄTTEN
(la plus ancienne maison de la branche en Suisse)
Pour le district de la Croix,
s'adresser à M. H. Rossler-Carrard,
Estavayer-le-Lac.

Travaux d'assainissement

LA FABRIQUE DE PRODUITS EN CIMENT
S. A., Pérolles, FRIBOURG, a l'avantage d'informer les communes et syndicats de drainage qu'elle peut livrer immédiatement des drains en ciment de 12 à 30 cm. de diamètre, à des conditions avantageuses. Prix courant sur demande. 7217-1599
Bureau : AVENUE DU MIDI, 19
Téléphone 345

D^r H. PÉGAITAZ

Chirurgie générale - Gynécologie
15, Rue du Tir, 15, FRIBOURG
Consultations les lundi, jeudi et samedi,
de 8 h. à 9 1/2 heures. 278 70

Houille schisteuse

première qualité
comme moyen d'extension des provisions de charbon pour l'industrie, par addition dans la proportion de 1 sur 12.
Livraison minimale : 10 tonnes.
Recommandé par
Ch. A. Killias, ingénieur, Exploitation de charbons, Zell, et Lucerne.
Bureau Berne : Spitalgasse, 24. 352

A VENDRE

par soumissions
2 parcelles de forêt d'une contenance d'un hectare 43 ares 91 centiares, situées dans la commune d'Autigny, à la limite des communes de Grellides et Estavayer. Paiement au comptant.
Pour voir les bois, s'adresser à M. Cyprien Bérard, à Orsonnens. P. 8049 F 7448-45
Les soumissions seront envoyées, d'ici au 17 janvier 1919, au notaire Bourgnacht, à Fribourg.

Exposition - Vente

RUE ZÄHRINGEN, 96
A partir de mardi 14 janvier
GRAND RABAIS
sur tous les objets de la grande salle.
Cette vente sera terminée à la fin du mois

GYPSERIE & PEINTURE

J. Schæffer
Atelier : Varis, 25, Fribourg
Enseignes, Décorations, Bâtiment

D^r BUMAN

a repris
ses consultations

LES HERNIEUX

donnent la préférence au bandage herniaire, breveté en Suisse et à l'étranger, sans aucun ressort incommode, confectionné avec du cuir souple et fait individuellement sur mesure, commode à porter même pendant la nuit. A fait ses preuves, environ 15,000 pièces en usage. Garantie écrite. Maison de bandages herniaires, St-Gall. Allez voir les échantillons à Fribourg, Hôtel Suisse, seulement mercredi 15 janvier, de 8 à 6 heures.

Rentrée de créances

à l'amiable et par les poursuites.
Banque E. ULDRY & C^{ie}
Fribourg

Madame veuve Alfred BOCHUD
ancien instituteur, buraliste postal

leur cher et regretté époux, père, beau-père, grand-père, oncle, neveu et cousin, décédé le 13 janvier, muni de tous les secours de la religion, à l'âge de 72 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Progens, jeudi, 16 janvier, à 9 1/2 heures du matin.

Madame Marie BADOUD
née Bardy

sera dite jeudi, 16 janvier, à 8 1/2 h., dans l'église du collège Saint-Michel.

Monsieur Alexandre Musy et famille, à Bulle et Romont, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans leur grand deuil.

A. Murith

48 RUE DE LAUSANNE-FRIBOURG
Tél. 113

Fleurs Naturelles & Plantes

AVIS

Les ménages bénéficiant des prix réduits de la ville de Fribourg, qui ont retiré leurs bons de rabais pour les pommes de terre sont tenus de nous apporter ces bons dûment signés par le vendeur, d'ici à fin janvier. Ils seront remboursés en pommes de terre ou en argent.

Office communal des pommes de terre.

Royal Biograph
Rue de Romont, 17

PROGRAMME
du 17 au 20 janvier inclus

SECRET DE MOSCOU
Drame original

Ma petite fille

Vaudeville en 4 parties, joué par Francesca BERTINI

LOCATION A LA CAISSE
vendredi et samedi, de 4 1/2 h. à 6 heures.

AVIS

La Manufacture fribourgeoise de papier
HENRI CLARAZ, à Fribourg

a l'honneur d'informer son estimable clientèle, ainsi que le public en général, que ses magasins et bureaux sont transférés provisoirement

Avenue du Pérolles, 10
(près du grand café Continental) Téléphone 4.72

Je saisis cette occasion pour la remercier sincèrement de la confiance qu'elle m'a témoignée jusqu'à ce jour et me recommande à sa bienveillance pour les ordres et travaux dont elle voudra bien confier à me favoriser.

P. 312 F. 460

MACHINES A ÉCRIRE

2 Underwood d'occasion
1 Yost 4 et 1 Remington 7

Reçu un beau choix de machines neuves

Membres de bureau

Louis BORLOZ, 21, rue de l'Hôpital
FRIBOURG. — Tél. 175

Les épargnes

confiées à la Caisse d'Épargne de la ville de Fribourg, Grand'Rue, N° 4, jouissent de l'exemption de tout impôt jusqu'à concurrence de 1200 fr.

Taux d'intérêt bonifié 4 1/4 %

A VENDRE

tout de suite : moteurs électriques 15, 20, 4, 9 1/2 HP, 190 volts et 10 périodes, ainsi que plusieurs petits moteurs de 120 volts.

S'adresser : Ed. von Arx, Peseux (Neuchâtel), 312

Ferme à vendre

à Malval (canton Genève), prix 44,000 fr. ou à louer pour le 1^{er} mars. Contenance 18 hect. 28 ares. Maison 9 pièces, électricité. Eventuellement contenance 27 hectares prix 82,000 fr. — S'adresser à **Marc Plan Bourdigny**, Genève. 273

A VENDRE

pour cause de partage et à bas prix

une maison

rue de la Samaritaine, 427
S'ad. sous P 303 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Fr. Bopp

AMEUBLEMENTS

rue du Tir, 8, Fribourg

Lits d'enfants
Bercelonnettes

OCCASION

A vendre une grande machine à bûcher la viande, à l'état neuf. Convient pour boucherie ou charcuterie de ville.

S'adresser à **François Chappuis**, à Enzyres-Saint-Laurent. 357

Achats & ventes

de chaussures d'occasion.

H. GIBAUD, cordonnier, 219, rue de la Préfecture. 794

Amateur demande à acheter

tabatière antique

en bon état. 400
Adresser offres détaillées sous P 263 N à Publicitas S. A., Neuchâtel.

Un ménage de 2 dames demande

un appartement

de cinq pièces, situé au soleil et dans le haut de la ville. 463
S'ad. sous P 321 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On désire acheter d'occasion un piano ou

harpodium

S'ad. sous P 327 F à Publicitas S. A., Fribourg.

BUREAU

Depuis 116 sérieux demande emploi. 463
S'ad. sous P 320 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A vendre

1 chienne (oup-croisé), avec un petit. 454
S'ad. sous P 324 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande à louer

un appartement ou une maison de 7 à 12 pièces, pour juin ou le 25 juillet.

Adresser offres avec prix par écrit s. P 338 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ENGELURES, GREVASSES, ECZEMAS, DARTRES et toutes les maladies de la peau: brûlures, blessures, furoncles, etc., sont radicalement guéris par le

BAUME DU CHALEY

composé exclusivement d'essences de plantes.

Le pot, avec mode d'empl., 2 fr. 50; la boîte de 4 tubes, 4 fr. 50.

En vente à Fribourg: Pharmacies Bonin, Knecht & Gottrn, A. Cuny, G. Lapp, Ignace Musy.

Aux mêmes adresses: **ANTI-GRIPPE et ANTI-CORYZA du CHALEY**

le meilleur et le plus agréable désinfectant des voies respiratoires. Le tube av. mode d'empl., 1 fr. 50.

Appareils photographiques

pour Amateurs. Grand choix chez

SCHNELL

Place St-François, Lausanne.

Demandez le catalogue N° 1 gratuit. 7396

EN VENTE

à la Librairie catholique, Fribourg
130, Place Saint-Nicolas
et Avenue de Pérolles, 38

Vingt-cinq ans de vie catholique, par Th. de la Rive. Fr. 6.20

De Genève à Rome, par Th. de la Rive. Fr. 4.20

Petit Traité de l'Orgueil, par un aumônier de Lycée. Fr. 0.75

L'Avance et la question d'argent, par un aumônier de Lycée. Fr. 0.75

Petit Traité des Passions. Fr. 0.75

Magasin à louer

pour le 25 juillet ou plus tôt. Situation centrale, belle vitrine, sur le passage.

Casier postal, 12090, Fribourg.

LOCATION DE DOMAINES

S'adresser: Agence Immobilière et Commerciale fribourgeoise S. A., 79, rue du Pont-Suspendu, Fribourg. Téléphone 4.15. 1267-1145

FABRIQUE DE DRAPS

Aebi & Zinsli, à Senwald (canton de St-Gall)

Vente directe à la clientèle privée, aux prix de fabrique. Bonne étoffe pour vêtements de dames et messieurs. Laine à tricoter. Prix réduits aux personnes qui envoient des effets en laine usagés. On accepte de la laine de mouton. Echantillons franco. 6118

CITROVIN

COMME VINAIGRE

RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS

FABRIQUE SUISSE DE CITROVIN-ZOFINGEN

On demande à louer

à Pérolles, Gambach ou quartier Saint-Pierre, un appartement de 5 à 6 pièces. — S'adresser par écrit, sous chiffres P 10013 F, à Publicitas S. A., Fribourg. 414

Bois de chauffage

En bûches, troncs, racines, etc., provenant de défrichements, à vendre dans de bonnes conditions

S'adresser: 102, rue de Zähringen, au rendez-chaussée. 516

Chênes de baies

La compagnie des chemins de fer électriques de la Gruyère, à Bulle,

est acheteuse

de chênes de haies en billes pour la confection de traverses.

La Direction reçoit en tout temps des offres pour marchandises rendues à Bulle ou à l'une des stations du réseau C. E. G. 464

DIRECTION C. E. G.

Voici la meilleure adresse pour vendre vos chevaux pour abattre:

Boucherie Charvaline Centrale

Louve 7 LAUSANNE Louve, 7

Maison ne les revendant pas pour le travail — Téléph. jour 15.30; nuit et dimanche, 12.80.

D'ERRIER

Maladies des enfants de retour

On demande une brave, sérieuse et bonne

JEUNE FILLE

parlant français et allemand, pour un petit café de la campagne, pour le service. Entrée tout de suite ou selon entente. 424
S'ad. sous P 270 F à Publicitas S. A., Fribourg

ON DEMANDE

à Fribourg, personne de confiance, sachant faire cuisine soignée et entretenir les travaux d'un ménage de 3 à 4 personnes. Entrée 1^{er} février. 262
Adresser offres sous P 331 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande à acheter quelques

lauriers

divers, de préférence des jaunes et des blancs.

Offres avec prix: J. H. Poste restante, Fribourg. 466-119

Apprenti

intelligent et actif, est demandé par bureau de la place. 371
Offres sous P 242 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE

pour cause de partage, la maison N° 121, rue de la Sarthe, taxes 18,000 fr.

S'ad. sous P 222 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Quiconque est nerveux, se sentant fatigué au moindre effort, ou pour une cause ou pour une autre, souffre de faiblesse nerveuse, quiconque se surmène et a besoin d'un renouveau, quiconque veut se préserver ou se remettre de la grippe, ne doit pas craindre la petite dépense journalière de 40 centimes qu'occasionne l'emploi régulier du

Biomalt

Le Biomalt n'est pas un médicament. C'est un suraliment merveilleux d'une puissance vitale incomparable. Le Biomalt est fabriqué actuellement en forme de poudre. Il est ainsi aussi efficace et agréable à prendre que le produit liquide vendu auparavant.



MUSIQUE

Solfège, piano, orgue et improvisation, chant grégorien, harmonie et contrepoint

Préparation aux écoles supérieures.

Cours du soir. — Sogral, organiste et professeur au Collège, 1, rue Grimm

TRANSPORT de LONG BOIS

AVEC AUTO-CAMION & REMORQUE

Démonstration par camion

BERNA

Mercredi prochain, 15 janvier, à 11 h. du matin

à Kühlewilwald (entre Kühlewil & Zimmerwald, pr Berne)

Invitation à MM. les intéressés

Pour moyens de communications et renseignements prière de s'adresser à

l'AGENCE de la fabrique BERNA:

Téleph. 700. Carage Terminus, Fribourg.

DACTYLOGRAPHIE

Cours en permanence

Agence de machines à écrire **LOUIS BORLOZ**

21, rue de l'Hôpital. Téléphone 175

Chauffage central

Albert BLANC

La Prairie, 55, Pérolles

TRANSFORMATIONS RÉPARATIONS

Soudure autogène

Téléphone 5.77

On demande JEUNE FILLE

sérieuse, sachant bien faire la cuisine et au courant de tous les travaux d'un ménage soigné, dans famille ayant une bonne.

Offres avec prétentions; case postale, 11325, Lausanne. 376

Atelier de cordonnerie

LOUIS PUGIN

Romont

Étant donné la rareté des caoutchoucs, se charge de rassembler les caoutchoucs usés. Fait aussi des remousages économiques de chaussures pour les prix modiques de 4 fr. 50 pour femmes et de 5 fr. 50 pour hommes. P 112 F 746

TALONNETTES et PLAQUETS CUIR

Un essai vous convaincra!

Tous les jours à: marché à Bulle et à Fribourg, près du Tillon.

A LOUER

pour le 25 juillet prochain, la villa N° 1, avenue du Molson, à Gambach.

Pour renseignements, s'adresser à **L. Herzig**, architecte, Avenue du Midi, 8, à Fribourg, le matin, de 9 h. à 11 heures.

La Filature de laine

WANGEN-S.-AAR

accepte la laine de mouton pour filer à 4, 3, 4 bouts. — Livraison prompte et soignée.

DE MÊME QUE



LA NAVIGATION FLUVIALE

la Publicité est appelée à jouer un rôle indispensable dans l'activité commerciale d'après-guerre

l'avantage appartiendra à celui qui aura su prendre ses dispositions en temps opportun en s'adressant sans retard à

PUBLICITAS S.A.

Agence la mieux organisée pour établir devis et projets en vue d'une propagande rationnelle et efficace

ON DEMANDE une jeune fille

de 18 à 20 ans, pour aider à tous les travaux du ménage, de toute confiance, Vis de famille, Bons soins. Entrée tout de suite.

S'ad. sous P 265 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Jeune instituteur

desire échanger conversation française ou allemande contre italienne, ou prendrait des leçons d'italien. Il donnerait des leçons de français ou d'allemand, même le soir. Il aimerait collectionner dans leurs devoirs. Il donnerait des leçons de dactylographie à qui voudrait acheter une machine à écrire; ferait des copies de lettres ou de certificats, avec entrée au soir (11 h.). Ferait aussi des traductions.

S'ad. à Publicitas S. A., sous P 264 F, Fribourg.

Compositeur

typographe est demandé de suite dans une imprimerie du canton de Fribourg.

S'adresser par écrit sous chiffre P 32 E à Publicitas S. A., Fribourg.

Deux personnes

tranquilles demandent un appartement de 3-4 pièces bien exposé au soleil, avec dépendances, date d'entrée à convenir.

S'adres. sous P 325 F à Publicitas S. A., Fribourg. 457

Place vacante pour

GARÇON

de pharmacie sérieux et de confiance, âgé d'au moins 18 ans, à la pharmacie Ony, Avenue de la Gare. Références et certificats exigés. 450

On demande

pour tout de suite, une servante de campagne, sachant faire le ménage et travailler un peu à la campagne.

S'adresser chez **Charbonnet**, tailleur, à Dombidier. 387

ON DEMANDE

Ménage de 2 personnes demande pour le 25 juillet

APPARTEMENT

de 3 à 4 chambres dans la haute ville.

Adresser les offres sous P 319 F à Publicitas S. A., Fribourg. 437

APPARTEMENT

de 5 à 6 pièces, bien situé est à louer dès le 25 juillet 1919.

S'adresser à **Rue Saint-Pierre, 14**, au 1^{er}. 434

On demande

pour le 1^{er} février, une chambre indépendante, bien ensoleillée, éventuellement avec pension. 420

S'ad. sous P 283 F à Publicitas S. A., Fribourg.

PENSION

à remettre, à partir du 1^{er} octobre. 7450

Offres écrites sous P 6 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE

maison, grange, écurie et environ 3000 m. de terrain. Bas prix et facilités de paiement.

S'adresser sous P 7161 F à Publicitas S. A., Fribourg. 6717

VENTE de foin

Joué le 16 janvier, à 2 heures de l'après-midi, le sousigné vendra 6000 pieds de foin à consommer sur place.

L'expéditeur: **Stef. Müller, Barberêche.**

A LOUER

pour fin janvier ou date à convenir, logement de 4 pièces et une chambre de bonne, situé en plein soleil et au centre de la ville. 1-7

S'adresser sous chiffres P. 70 - F à Publicitas S. A., Fribourg.

On achète

des bouteilles; on se rend à domicile. Dépôt ouvert de 8 h. à midi. Rue de l'Industrie, 5, Fribourg. 351

Un ménage tranquille de trois personnes demande à louer, p. le 25 juillet

logement

de 4 chambres, bien situé au soleil. 319

S'adresser par écrit sous chiffre P 230 F à Publicitas S. A., Fribourg.